MARCHÉ DU TRAVAIL

Bilan et perspectives 2022 | 2023

quebecinternational.ca

QUÉBEC INTERNATIONAL
Développement économique

CARTE DE LA RMR DE QUÉBEC

LA PUBLICATION : BILAN ET PERSPECTIVES

Chaque année, l'équipe des études économiques de Québec International fait la lumière sur divers indicateurs économiques importants dans le cadre d'une publication nommée « Bilan et perspectives ». En plus d'analyser les données de l'année précédente, les économistes considèrent le contexte actuel et les prévisions afin de se forger une solide opinion des changements à prévoir pour les mois à venir. Québec International est ainsi heureuse de vous dévoiler la section *Marché du travail* de ce document.

NOTE AUX LECTEURS

Cette étude a été produite par les études économiques et le service de communication de Québec International. Les professionnels de cette équipe ont pour mandat d'assurer la disponibilité d'une information économique de qualité. Ils sont appelés à suivre l'évolution de la conjoncture économique et de l'environnement d'affaires à l'échelle régionale, nationale et internationale et à réaliser différentes recherches et analyses permettant d'identifier des occasions, d'orienter les stratégies de développement et de définir les actions à mettre en place pour soutenir la croissance de notre économie régionale. Pour en savoir plus sur les services offerts par Québec International, nous vous invitons à visiter notre site Internet au **www.quebecinternational.ca**.

FAITS SAILLANTS 2022
MARCHÉ DU TRAVAIL

L'emploi en croissance pour une deuxième année consécutive

441 900
emplois
Croissance de 8 300 emplois
(+1,9 %)

455 100
population active
Augmentation de 2 800 personnes
(+0,6 %)

+11 400
emplois dans le secteur des services
(+3,1 %)

Le marché du travail n'a jamais été aussi serré

2,9 %
taux de chômage
Record historique, le plus faible au Canada

39 700
postes vacants
Record historique
(+26 %)

Manque à gagner de
14 000 jeunes
pour combler les départs à la retraite

Bien positionné pour faire face à un ralentissement

Économie
qui repose sur des industries stabilisatrices

+1,2 %
croissance prévue en 2023
La plus forte parmi les principales RMR canadiennes

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire **6**

Bilan de l'emploi 2022 ..... **7**

Population active 8

Taux d'activité 8

Indice de remplacement 9

Rareté de main-d'œuvre et plein emploi **11**

Taux de chômage 11

Ratio chômeurs et postes vacants 13

Salaires 14

Industries **14**

Secteur des services 15

Secteur de la production de bien 15

Diversité de l'emploi 16

Perspectives 2023 ..... **17**

Perspectives régionales 17

Ralentissement économique en 2023? 17

Conclusion **18**

Sommaire

Le marché du travail de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec a fait bonne figure en 2022, demeurant vigoureux, comme ce fût le cas l'année précédente. Néanmoins, la création d'emplois observée à Québec est moins prononcée que celles observées dans les autres principales RMR au pays. Cela s'explique, en partie, parce que la région a connu la deuxième plus faible croissance de la population active (+0,6 %) parmi ses consœurs canadiennes.

Bien que la rareté de main-d'œuvre soit une réalité d'un océan à l'autre, elle est particulièrement aiguë dans la région. Le marché du travail n'a jamais été aussi tendu, avec un taux de chômage au plancher et un nombre record de postes vacants. Le vieillissement de la population poursuit son œuvre alors qu'il y a plus de départs à la retraite que de jeunes entrant sur le marché de l'emploi. En 2022, on estime le manque à gagner à environ 14 000 jeunes de 20 à 29 ans pour combler les départs à la retraite des 55 à 64 ans. Bien que ce manque à gagner s'amenuisera progressivement, les perspectives démographiques laissent entrevoir que les avenues de la croissance de l'emploi sont limitées à moyen terme. Ainsi, le potentiel du marché du travail se retrouve surtout dans l'emploi à valeur ajoutée.

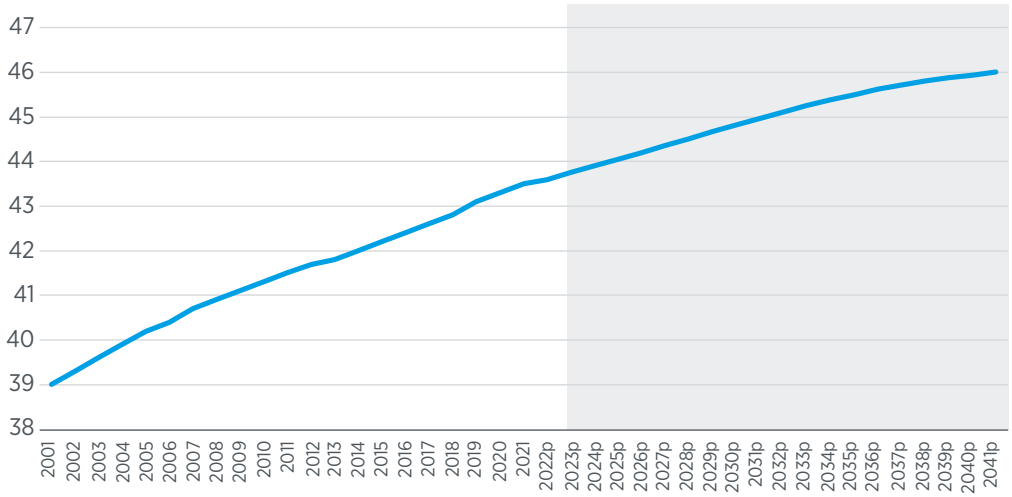
En plus de brosser le portrait de l'emploi 2022, ce bilan fait l'état des lieux sur la diversité industrielle des emplois dans la RMR de Québec et discute des perspectives pour l'avenir. On y voit, notamment, que la région est relativement diversifiée et que les prévisions sont favorables pour 2023.

Tableau 1 - Sommaire

Portrait de l'emploi dans les principales régions canadiennes							
	Emplois			Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)	
	2022	Variation (NB)	Variation (%)	2022	2021	2022	2021
Québec	**441 900**	**8 300**	**1,9**	**2,9**	**4,1**	**63,8**	**63**
Montréal	2 346 700	77 400	3,4	4,8	7,0	63,8	62,3
Ottawa	800 100	33 300	4,3	4,1	5,9	64,7	63,3
Toronto	3 569 400	160 200	4,7	6,4	9,3	63	61,2
Winnipeg	463 900	18 800	4,2	4,7	6,8	65	63,2
Calgary	878 100	56 300	6,9	6,2	9,0	67,7	64,9
Edmonton	808 500	30 500	3,9	5,9	8,7	65,6	64,7
Vancouver	1 545 800	39 500	2,6	4,7	6,9	64,6	64

Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0385-01 et Québec International

Graphique 1 - Le vieillissement de la population, âge moyen dans la RMR de Québec, 2001-2041



Sources : Statistique Canada, Tableau 17-10-0135-01 et Institut de la statistique du Québec

BILAN DE L'EMPLOI 2022

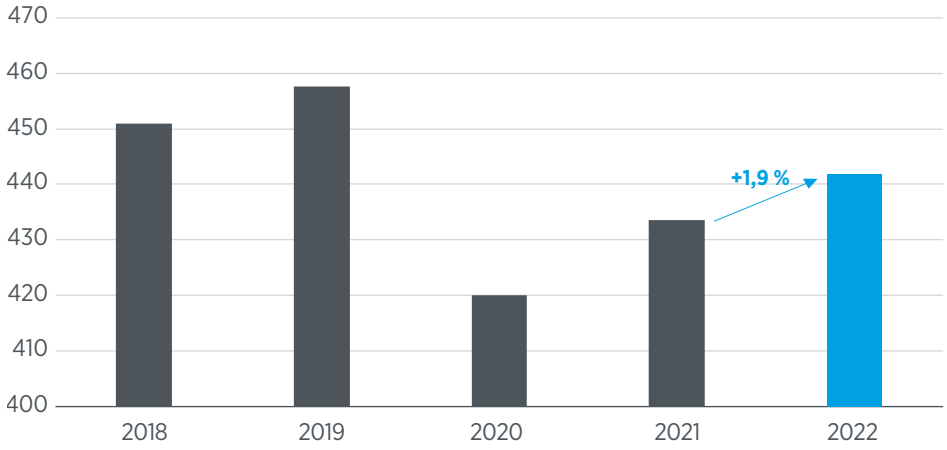
En 2022, le marché du travail de la région de Québec a poursuivi la croissance amorcée l'an dernier. Selon *l'Enquête sur la population active* (EPA), Statistique Canada y dénombre 441 900 emplois, soit 8 300 de plus (+1,9 %) que l'année précédente. Un bilan positif qui survient après le fort rebond enregistré en 2021. Une part importante du gain d'emploi en 2022 est dû à la croissance des emplois à temps partiel.

- Emplois à temps partiel : +6 400 (+8,8 %)
- Emplois à temps plein : +1 900 (+0,5 %)

Le marché de l'emploi a bien performé malgré les restrictions sanitaires en début d'année, la poussée de l'inflation et l'incertitude internationale ambiante. La performance enregistrée en 2022 est supérieure à la croissance annuelle habituelle de la région hors pandémie. À titre d'exemple, le taux de croissance annuel moyen était de 1,2 % entre 2015 et 2019.

Cela n'a pourtant pas suffi pour essuyer le retard de l'emploi qui persiste par rapport au sommet historique atteint en 2019. On chiffre ce manque à 15 700 emplois en moins que trois ans auparavant. Notons, par ailleurs, que la RMR de Québec est la seule, parmi les huit principales RMR, à ne pas avoir retrouvé son niveau d'emploi de 2019 sur une base annuelle.

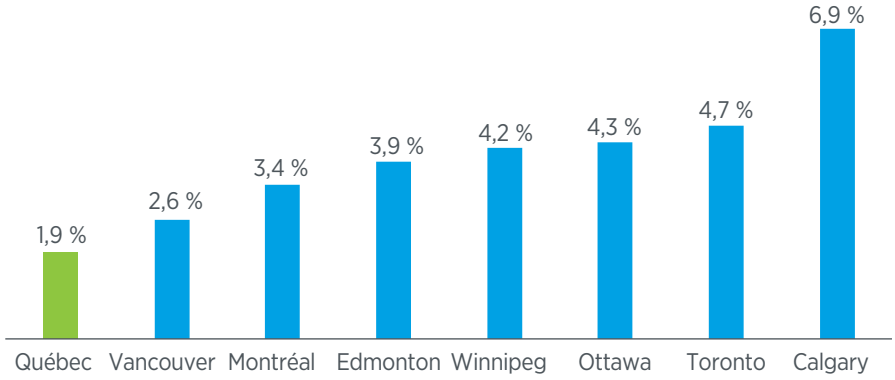
Graphique 2 - Évolution de l'emploi dans la RMR de Québec



Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0385-01 (données annuelles) et Québec International

En 2022, le marché du travail de la RMR de Québec fut moins robuste que celui de la province (+3,0 %) et celui du Canada (+4,0 %). Parmi les principales RMR canadiennes, celle de Québec arrive en queue de peloton sur le plan de la croissance de l'emploi pour une deuxième année consécutive. Sa performance la place au dernier rang derrière Vancouver (+2,6 %) et Montréal (+3,4 %) et est la seule sous la barre des 2 %.

Graphique 3 - Variation annuelle de l'emploi dans les principales RMR canadiennes en 2022

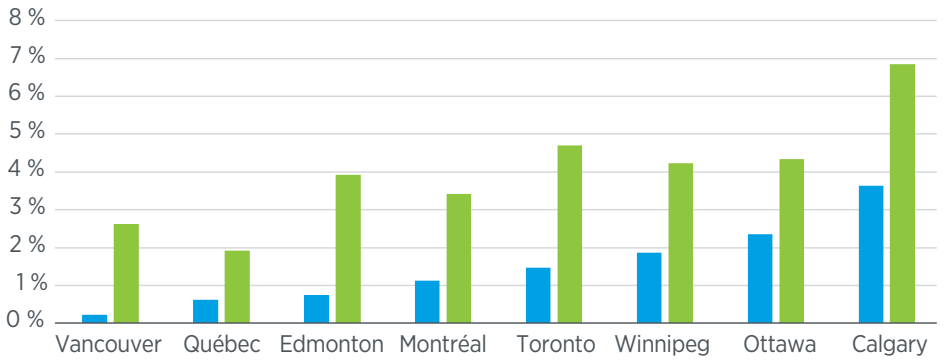


Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0385-01 (données annuelles) et Québec International

Population active

Selon Statistique Canada, la population active[1] de la région de Québec était forte de 455 100 personnes en 2022. Par rapport à l'année précédente, cela représente une augmentation de 2 800 individus (+0,6 %). Parallèlement, la population active de l'ensemble du Québec et du Canada a crû plus rapidement, soit respectivement de 1,1 % et 1,5 %. Comparativement aux principales régions métropolitaines au pays, la croissance du nombre d'actifs de Québec est la deuxième plus faible derrière celle de Vancouver (+0,2 %).

Graphique 4 - Variation annuelle de la population active et de l'emploi dans les principales RMR canadiennes en 2022



Sources : Statistique Canada, Tableaux 14-10-0385-01 (données annuelles), 14-10-0380-01 (moyennes mobiles trois mois, désaisonnalisées) et Québec International

L'évolution du marché du travail est influencée par celle de la population active. Bien que d'autres facteurs aient un effet sur l'emploi, la population active occupe un rôle particulier puisqu'elle constitue le nombre de paires de bras prêtes à travailler. En ce sens, pour un marché en situation de plein emploi où le chômage est très faible comme celui de Québec (voir section rareté de main-d'œuvre), l'accroissement de la population active représente la principale avenue de croissance; du moins, si l'on évalue la performance d'un marché du travail à la hauteur du nombre d'emplois qu'il crée.

Taux d'activité

En 2022, le taux d'activité, qui mesure la population active parmi tous les individus de 15 ans et plus, est resté inchangé à 65,7 %. Le taux de la région dépasse les niveaux québécois (64,3 %) et canadien (65,4 %).

À Québec, le taux d'activité est demeuré stable entre 2020 et 2022, tandis qu'il était plus élevé en 2019 (69,3 %). Autrement dit, la participation au marché du travail ne s'est pas relevée à Québec par rapport au sommet historique de l'emploi, soit depuis la pandémie.

Taux d'activité par tranche d'âge : Faible chez les plus âgés

L'évolution du taux d'activité par tranche d'âge de la région révèle que les plus jeunes (15 à 24 ans) sont plus actifs par rapport au dernier coup de sonde tandis que la participation des autres groupes d'âge au marché du travail s'est maintenue.

Tableau 2 - Taux d'activité par tranche d'âge dans la RMR de Québec entre 2018 et 2022

	2018	2019	2020	2021	2022
15 ans et plus	69,4	69,3	65,8	65,7	65,7
15 à 24 ans	76,5	78,9	76,5	74,6	76
25 à 54 ans	93,3	93,5	92,1	93	93,2
55 ans et plus	36,2	36,5	32,4	32,8	32,5

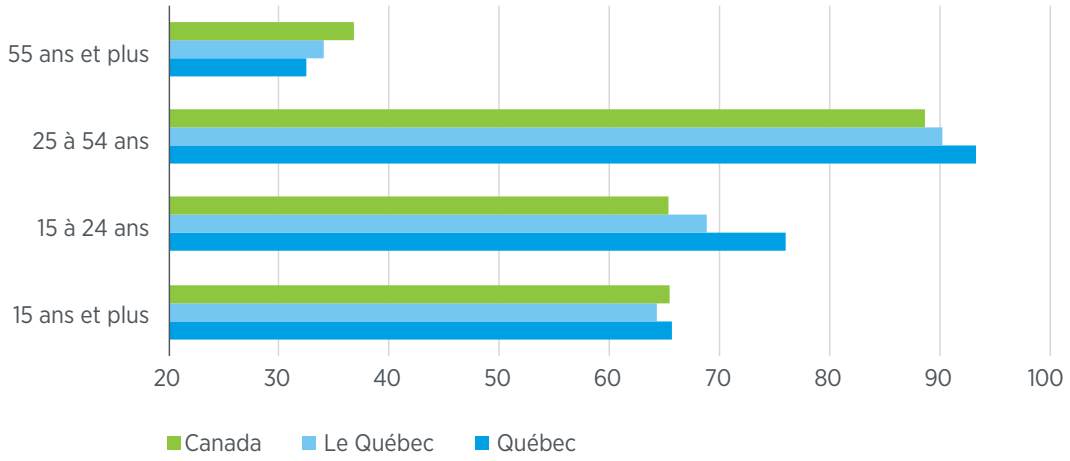
Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0385-01 (données annuelles) et Québec International

1 Celle-ci est composée des personnes âgées de plus de 15 ans qui sont occupées ou au chômage et prêtes à travailler. La population inactive rassemble le reste de la population de la même tranche d'âge.

La population dans la fleur de l'âge (25 à 54 ans) est singulièrement active à 93,2 %, soit le plus fort taux d'activité enregistré au Canada pour cette tranche d'âge. Pour leur part, les 15 à 24 ans étaient les quatrièmes plus actifs sur le marché canadien (76 %). Comme c'est le cas depuis plusieurs années, la participation des 55 ans et plus est faible alors que 32,5 % d'entre eux étaient actifs. Ce taux place Québec dans le dernier tiers des régions métropolitaines tandis qu'au Canada, pour cette tranche d'âge, le taux était de 36,8 %.

Comparativement à 2019, le taux d'activité à Québec est en baisse pour toutes les tranches d'âge, mais surtout chez les plus âgés (55 ans et plus). Notamment, la pandémie semble avoir incité certains travailleurs plus expérimentés à prendre leur retraite, ce qui expliquerait la chute de quatre points de pourcentage sur la période chez cette tranche d'âge.

Graphique 5 – Comparaison du taux d'activité par tranche d'âge en 2022



Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0385-01 et 14-10-0327-01 (données annuelles) et Québec International

La fracture entre le taux d'activité chez les travailleurs de plus et de moins de 55 ans révèle certaines caractéristiques de l'emploi dans la région. Règle générale, à Québec, on rejoint le marché du travail plus tôt et de façon plus répandue qu'au Canada, mais on le quitte également plus jeune à l'approche de l'âge de la retraite.

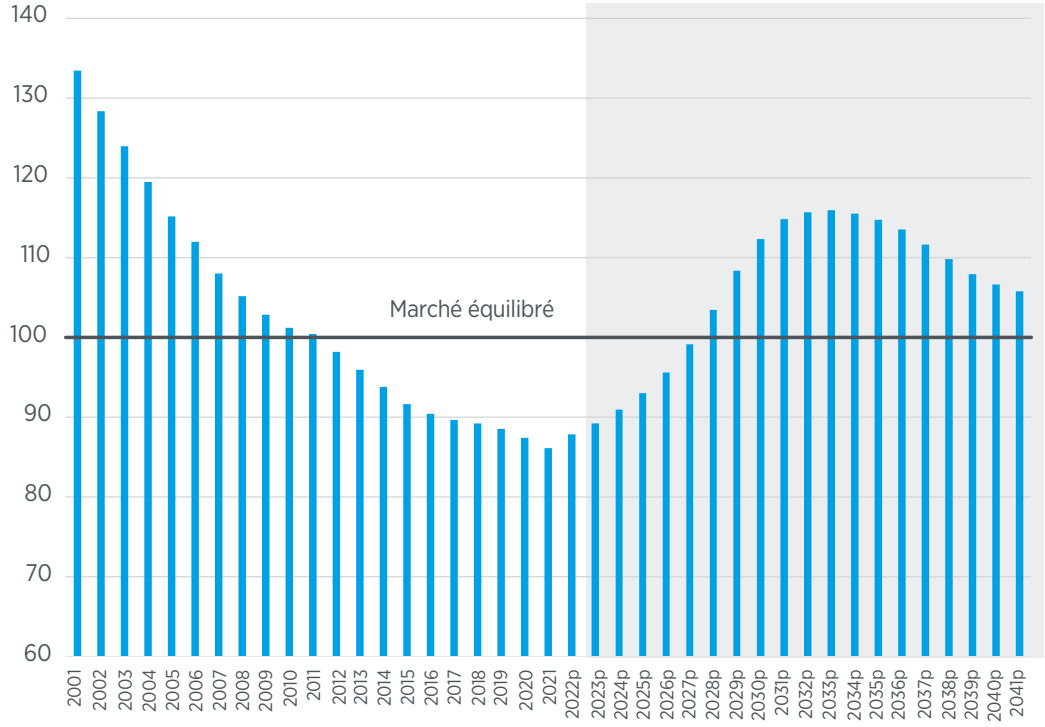
Le vieillissement de la population fait en sorte que le nombre de personnes de 55 ans et plus en proportion est appelé à croître. Les personnes de cette catégorie d'âge étant moins susceptibles de travailler, cela exerce une pression à la baisse sur le taux d'activité global de la région et sur la population active dont la croissance soutient la croissance du marché de l'emploi.

Indice de remplacement

Le vieillissement est un défi structurel qui a des répercussions sur l'évolution de la population active, mais aussi sur l'indice de remplacement. En 2022, il y avait environ 88 jeunes (20 à 29 ans) potentiellement prêts à entrer sur le marché du travail pour 100 personnes potentiellement prêtes à prendre leur retraite (55 à 64 ans). Le nombre de personnes quittant le marché du travail surpasse celui des personnes y entrant. On estime qu'en 2022 seulement, le manque à gagner pour combler les départs à la retraite était de l'ordre de 14 000 jeunes.

Or, pour la première fois en plus de vingt ans, cet indice s'est amélioré en 2022. En effet, c'est au cours de l'année précédente que le creux de cette vague fut atteint (86 %). Toutefois, les projections démographiques laissent entrevoir que ce déficit se poursuivra encore dans les cinq prochaines années avant de retrouver l'équilibre. Gardons en tête que le vieillissement de la population, lui, ne disparaîtra pas, bien au contraire, la proportion d'inactifs vis-à-vis les actifs continuera de s'accroître bien au-delà de cette échéance.

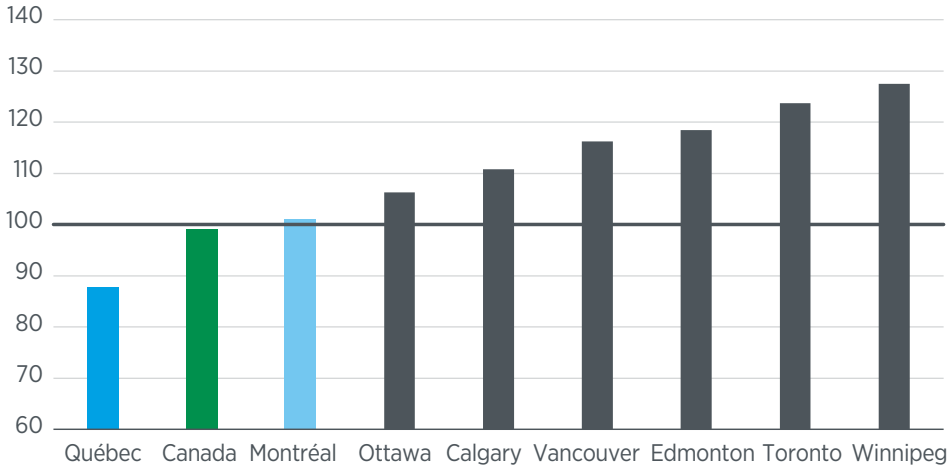
Graphique 6 - Indice de remplacement* dans la RMR de Québec entre 2001 et 2041p



*L'indice de remplacement est le rapport entre le nombre de jeunes susceptibles à entrer sur le marché du travail (20 à 29 ans) et le nombre de personnes près de prendre leur retraite (55 à 64 ans), multiplié par 100.
Sources : Statistique Canada, Tableau 17-10-0135-01 et Institut de la statistique du Québec

Comparativement aux autres principales régions métropolitaines, le marché du travail de la RMR de Québec est le seul à être en situation de déficit. Une situation qui démontre le potentiel de croissance limité de l'emploi dans les années à venir par rapport aux autres grandes villes.

Graphique 7 - Indice de remplacement dans les principales RMR canadiennes en 2022



Sources : Statistique Canada, Tableau 17-10-0135-01 et Institut de la statistique du Québec

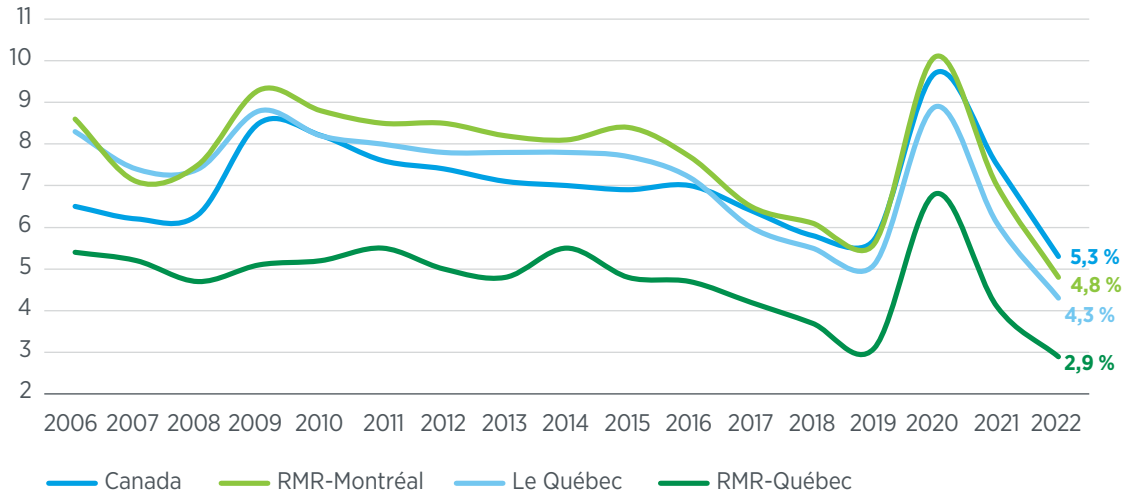
RARETÉ DE MAIN-D'ŒUVRE ET PLEIN EMPLOI

Encore cette année, le sondage Conjoncture mené par Léger pour le compte de Québec International et de ses partenaires (CCIGL, JCCQ [2]) indiquait que la majorité des employeurs de la région (85 %) ont éprouvé de la difficulté à recruter en 2022. Cette situation se reflète aussi sur les données de l'emploi alors que la rareté de main-d'œuvre est une constante à Québec. Notons que la rareté est également une réalité ailleurs au Canada, ce qui accentue la tension à Québec puisque la compétition pour les talents dépasse les limites régionales.

Taux de chômage

Le marché du travail de la RMR de Québec s'est resserré de nouveau en 2022. Le nombre de chômeurs et le taux de chômage ont diminué après avoir fluctué lors des dernières années en raison de la pandémie. La région clôture 2022 avec le plus bas taux de chômage enregistré dans son histoire et le nombre de chômeurs n'a jamais été aussi faible à 13 200 (-5 500).

Graphique 8 – Évolution du taux de chômage entre 2006 et 2022



Sources : Statistique Canada, Tableaux 14-10-0385-01, 14-10-0327-01 et Québec International

Le taux de chômage a atteint 2,9 % à Québec, il s'agit du plus faible taux partout au Canada devant les régions de Sherbrooke (3,1 %) et de Trois-Rivières (3,3 %). Parallèlement, un taux de chômage plancher a également été établi cette année dans l'ensemble du Québec (4,3 %) et du Canada (5,3 %).

Postes vacants

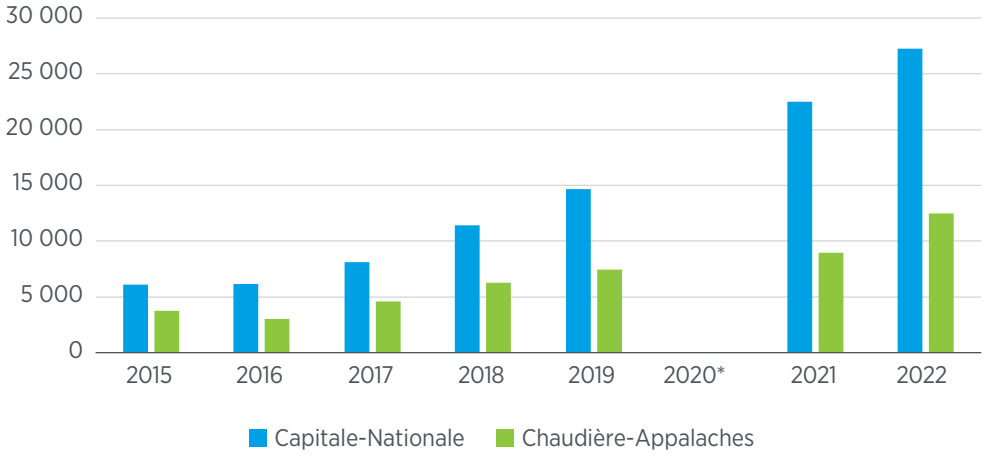
La rareté de main-d'œuvre s'illustre notamment par les postes vacants[3] qui ne cessent de croître. Les données disponibles pour les régions administratives de la Capitale-Nationale (CN) et de la Chaudière-Appalaches (CA) démontrent que les difficultés d'embauche sont plus que jamais présentes sur le territoire. En 2022, le nombre de postes vacants a atteint un sommet historique dans la région, mais aussi au Québec et au Canada.

Dans son *Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)*, Statistique Canada estimait qu'il y avait 39 700 postes vacants en moyenne lors des trois premiers trimestres de 2022 dans la CN et la CA. Le nombre d'emplois que les entreprises cherchent à pourvoir dans les deux régions a plus que triplé (+214 %) en cinq ans, c'est-à-dire entre 2017 et 2022.

2 CCIGL : Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis et JCCQ : Jeune chambre de commerce de Québec

3 Un poste est vacant s'il y a des tâches à accomplir durant le mois et que l'employeur cherche activement un travailleur à l'extérieur de l'organisation. Notez que Québec International analyse les données sur les postes vacants régionaux à partir des données de Statistique Canada tout au long de l'année. Ces publications et plusieurs autres sont accessibles sur notre site Internet, notre infolettre ou nos médias sociaux

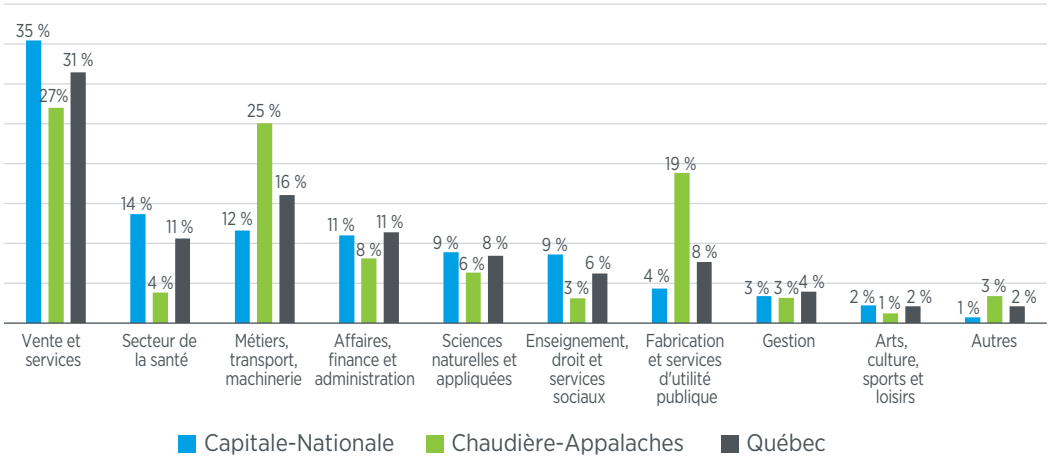
Graphique 9 - Évolution du nombre de postes vacants, moyenne des trois premiers trimestres des années 2015 à 2022



*Données 2020 indisponibles étant donné la suspension de l'enquête durant les 2e et 3e trimestres
Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0325-01 (données trimestrielles non désaisonnalisées) et Québec International

L'EPVS renseigne également sur les types de métiers ou catégories professionnelles les plus difficiles à combler pour les entreprises. Ceux-ci varient notamment au gré de la structure économique régionale.

Graphique 10 – Répartition du nombre de postes vacants selon la catégorie professionnelle, moyenne des trois premiers trimestres de 2022*

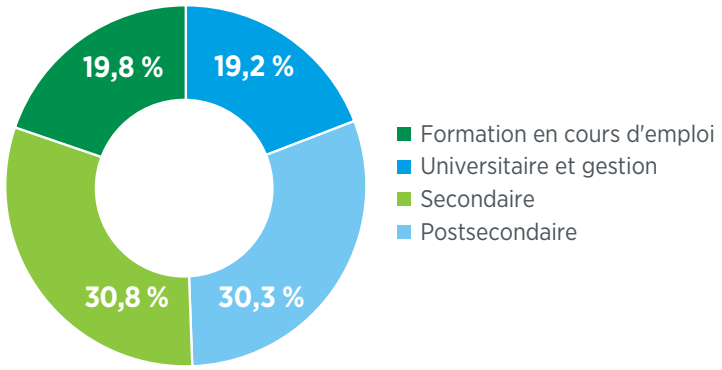


*Pour certaines données indisponibles, des approximations ont été utilisées pour calculer la moyenne.
Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0356-01 (données trimestrielles non désaisonnalisées) et Québec International

Un autre élément intéressant à analyser au sujet des postes vacants est le niveau de qualification recherché qui renseigne sur la nature des besoins en main-d'œuvre des entreprises. Les données complètes à ce sujet sont disponibles pour l'ensemble du Québec.

Selon les estimations de Statistique Canada, plus de la moitié (50,6 %) des postes vacants exigent généralement une formation de niveau secondaire ou moins. Considérant le niveau de scolarité relativement élevé dans la région de Québec et la tendance au délaissement des emplois peu qualifiés, une partie des besoins en main-d'œuvre ne sauraient être satisfaits par une simple augmentation de la main-d'œuvre. Gardons aussi à l'esprit que près de la moitié des postes vacants demandent des compétences postsecondaires et au-delà.

Graphique 11 – Répartition des postes vacants au Québec selon le niveau de compétences moyennes des trois premiers trimestres de 2022*

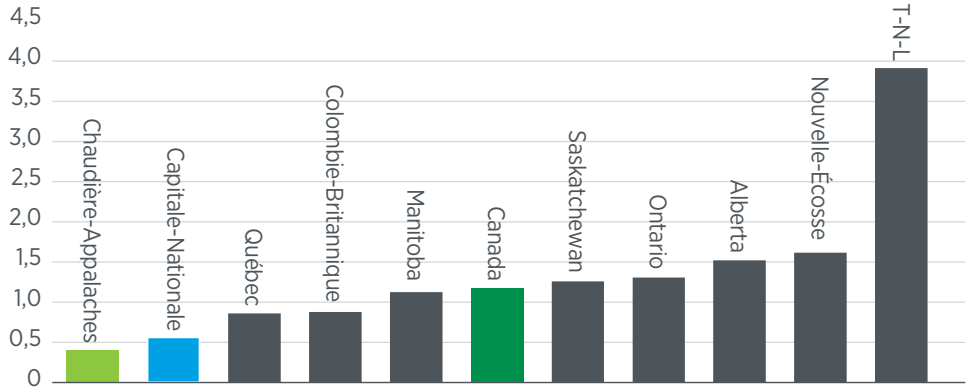


* Niveau de compétences en fonction de la classification nationale des professions 2016 excluant celles sans classification. La somme des parties n'équivaut pas au total en raison de l'arrondissement.
Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0356-01 (données trimestrielles non désaisonnalisées) et Québec International

Ratio chômeurs et postes vacants

Parallèlement à la hausse des postes vacants, le nombre de chômeurs est toujours très bas dans la région. On recense moins d'un chômeur pour chaque poste vacant dans les régions de la CA (0,4) et de la CN (0,6). Il s'agit respectivement des 1er et 3e plus faibles ratios au Canada tandis que la région administrative Centre-du-Québec (0,5) complète le podium. Dans la Belle Province, le ratio chômeur par poste vacant s'élève à 0,9 et au Canada il est de 1,2 chômeur par poste vacant.

Graphique 12 - Ratio du nombre de chômeurs par poste vacant dans les régions administratives de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, les provinces et au Canada, moyenne des trois premiers trimestres de l'année 2022



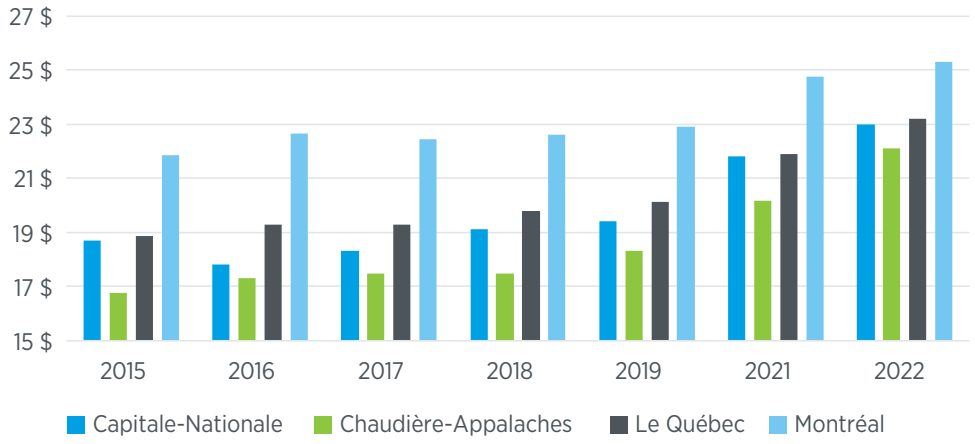
Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active* (Tableau 14-10-0387-01), *Enquête sur les postes vacants et les salaires* (Tableau 14-10-0325-01) et Québec International (calculs)

Rappelons que ce ratio est d'autant plus faible sachant que l'adéquation entre les postes vacants et les chômeurs disponibles et prêts à travailler est un phénomène plus complexe. Les qualifications recherchées, le domaine d'activité ou l'expérience requise constituent autant de critères à considérer lorsqu'une entreprise cherche à pourvoir un poste ou qu'un chômeur postule pour un emploi.

Salaires

La rareté de main-d'œuvre a pour conséquence de tirer à la hausse la rémunération des employés puisque la demande excède l'offre. Cela s'observe dans la croissance des salaires horaires moyens offerts pour les postes vacants durant les dernières années. Entre 2017 et 2022, les salaires offerts dans les régions de la CN et de la CA ont crû respectivement de 25,6 % et 26,7 %. Les salaires ont progressé de 20,4 % au Québec et de 21,1 % au Canada sur la même période.

Graphique 13 – Moyenne du salaire horaire offert pour les postes vacants en dollars, moyenne des trois premiers trimestres de l'année



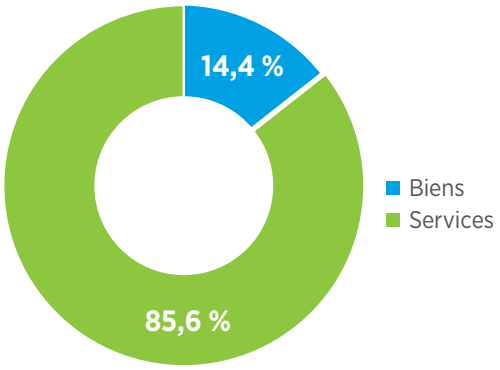
Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0356-01 et Québec International

Au cours de la même période, la hausse des salaires offerts surpasse celle de l'inflation[4]. Notons que l'évolution des salaires offerts est sujette à des variations dues aux effets de composition. Autrement dit, un type de poste bien rémunéré soudainement en forte demande a le potentiel de tirer à la hausse la moyenne du salaire offert dans une région et donc d'en fausser l'analyse. Or, les données disponibles pour la CN et la CA indiquent que la hausse du salaire pour les postes vacants est au-delà de l'inflation pour la quasi-totalité des catégories professionnelles.

INDUSTRIES

L'Enquête sur la population active nous renseigne également sur la composition de l'emploi en fonction de l'industrie. Tout comme c'est le cas pour l'économie, le marché du travail est fortement concentré dans les services pour un total de 378 300 emplois (85,6 % du total). Quant à lui, le secteur de la production de biens occupe 63 600 des travailleurs dans la région, soit 14,4 % de la main-d'œuvre.

Graphique 14 – Division des emplois par secteur économique dans la RMR de Québec en 2022



Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0392-01 et Québec International

4 À titre indicatif, le *Conference Board du Canada* estime l'augmentation du coût de la vie à 14,1 % dans la RMR de Québec, 15,8 % au Québec et 16,2 % dans l'ensemble du pays

Secteur des services

En 2022, la croissance du marché a reposé sur le secteur des services grâce à des gains de 11 400 emplois, soit l'équivalent d'une hausse de 3,1 %. Cette performance est notamment due à la création d'emplois dans les secteurs des soins de santé, de la finance et de l'assurance, ainsi que de l'hébergement et de la restauration. À l'inverse, d'autres industries du secteur des services ont essuyé des pertes telles que le transport et entreposage, les services professionnels et l'enseignement.

Tableau 3 – Variation annuelle de l'emploi par industrie dans le secteur des services dans la RMR de Québec, 2021-2022

Soins de santé	+11 600
Finance, assurances et immobilier	+4 300
Hébergement et restauration	+4 100
Information, culture et loisirs	+3 400
Administrations publiques	+3 100
Autres services	0
Commerce de gros et de détail	-1 800
Services aux entreprises	-2 500
Enseignement	-3 200
Services professionnels, scientifiques et techniques	-3 400
Transport et entreposage	-4 400

Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0384-01 et Québec International

Le secteur des services n'a toujours pas retrouvé le niveau d'emploi qui prévalait avant la pandémie (-19 900). Bien que plusieurs industries aient retrouvé ou dépassé le seuil de 2019, d'autres accusent encore d'importants retards. C'est notamment le cas pour l'industrie de l'hébergement et de la restauration (-9 200), le commerce de gros et de détail (-8 500) et les services aux entreprises (-7 400).

Secteur de la production de biens

Le secteur de la production de biens a conclu l'année 2022 avec un recul net de 3 100 emplois, soit une baisse de 4,6 % par rapport à 2021. Les pertes ont été observées dans les industries de la fabrication et de la construction. Celles-ci ont été mitigées par les augmentations inscrites dans les services publics ainsi que dans les industries primaires, qui regroupent notamment l'agriculture, la foresterie et les pêches.

Tableau 4 – Variation annuelle de l'emploi par industrie dans le secteur des biens dans la RMR de Québec, 2021-2022

Primaire	+2 600
Services publics	+1 100
Construction	-1 600
Fabrication	-5 200

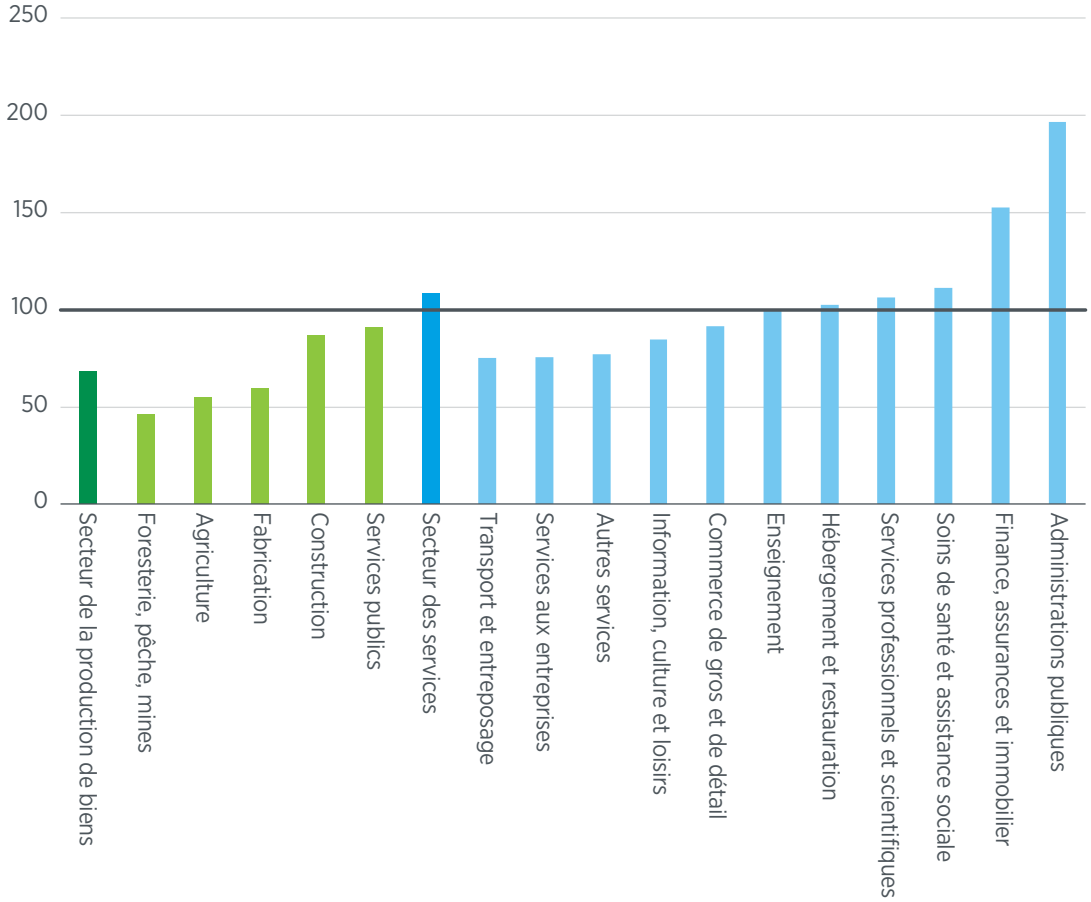
Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0384-01 et Québec International

Comparativement à la situation de 2019, avant la pandémie, on observe que le secteur de la production de biens emploie 4 100 personnes en plus. La plupart des industries du secteur enregistrent des gains sur la période à l'exception de la fabrication.

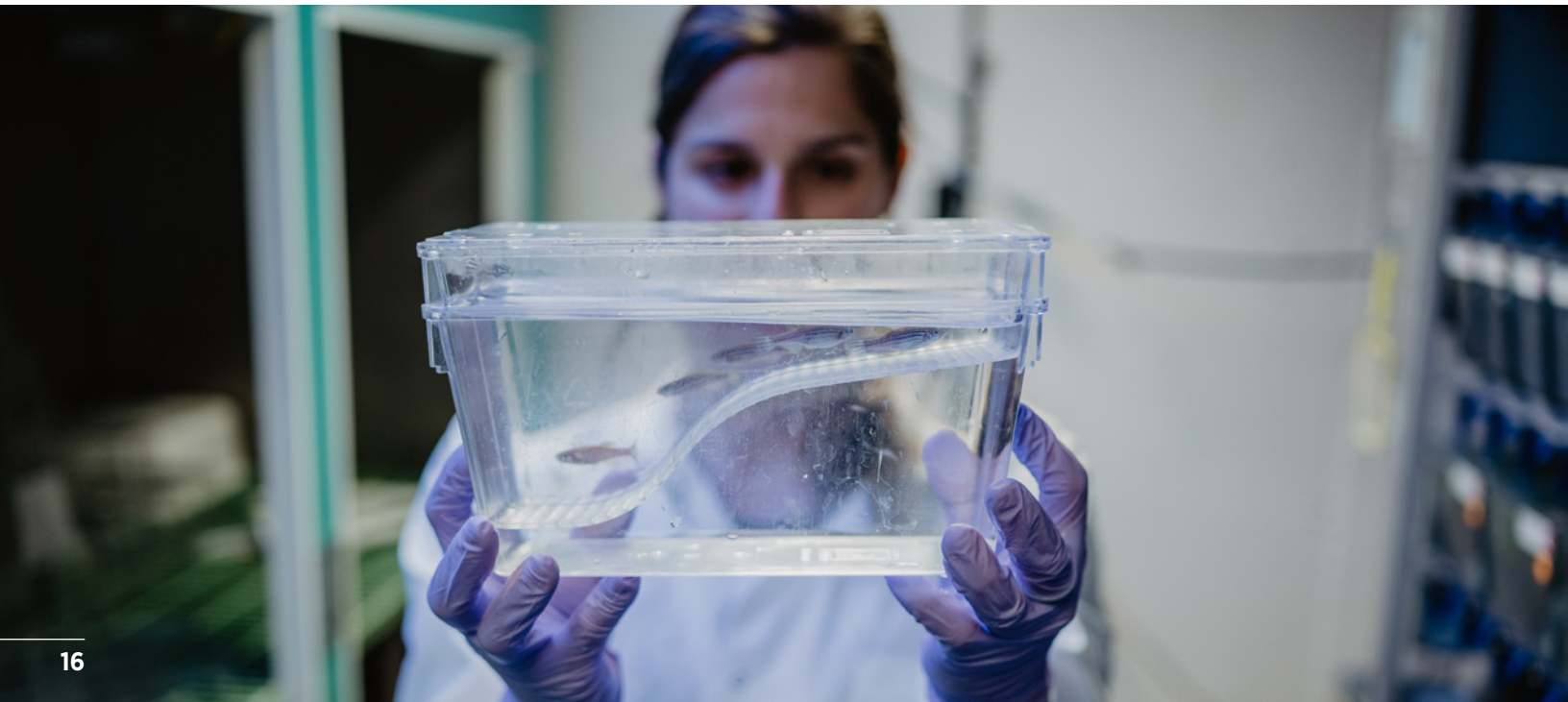
Diversité de l'emploi

L'indice de la diversité de l'emploi, qui mesure la similarité entre la structure industrielle de la région et de celle de l'ensemble du Québec, montre la surreprésentation de certaines industries. Lorsqu'on la compare à la structure du Québec, on constate dans la région que le secteur des services et particulièrement l'administration publique, la finance et l'assurance sont surreprésentés.

Graphique 15 – Indice de diversité des emplois par secteur d'activité de la RMR de Québec par rapport à l'ensemble du Québec (indice=100), 2022



Sources : Statistique Canada, Tableau 14-10-0384-01 et Québec International



PERSPECTIVES 2023

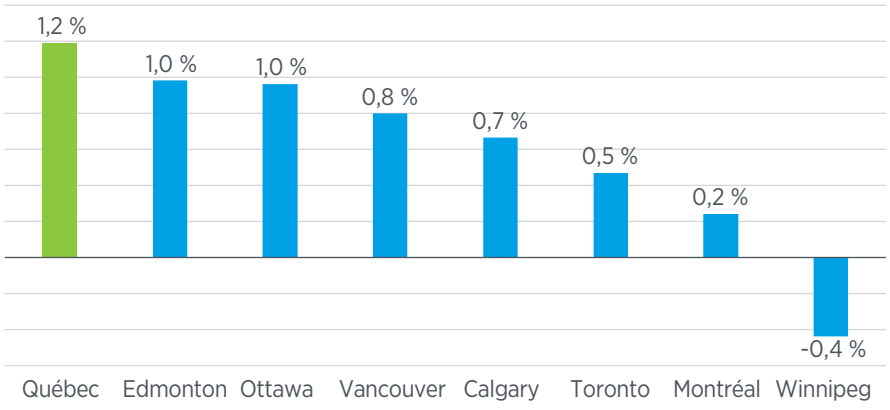
Perspectives régionales

En 2023, les attentes sont mitigées alors que l'emploi pourrait être marqué par les inquiétudes portant sur l'inflation et un ralentissement économique. À cet effet, 61 % des dirigeants d'entreprise sondés dans la région de Québec par le sondage Conjoncture prévoient que leur nombre d'employés augmentera, soit un niveau inférieur à celui anticipé pour 2022 (70 %). Néanmoins, la majorité des répondants (82 %) ont déclaré qu'ils procéderont à des embauches au cours de l'année. Comme par le passé, ces embauches serviront à combler les besoins liés à la croissance des activités (47 %) et au roulement de personnel (41 %).

Le recrutement de la main-d'œuvre demeurera d'actualité dans les prochaines années. Selon le sondage Conjoncture, il s'agit toujours de la principale inquiétude (38 %) des chefs d'entreprise pour 2023, bien que ce soit moins saillant que par le passé (56 % pour 2022). Cela est sans doute dû au rehaussement des craintes entourant la situation économique mondiale qui a grimpé au deuxième rang des principales préoccupations.

Malgré ce contexte, le Conference Board du Canada prévoit qu'en 2023 l'emploi augmentera de 1,2 %, soit l'équivalent du taux de croissance annuel moyen inscrit à Québec dans les années précédant la pandémie (2015-2019). Néanmoins, cette projection place la région en tête des principales RMR du pays avec la plus importante majoration de l'emploi anticipée. Rappelons que Québec a enregistré la plus faible croissance de l'emploi en 2021 et en 2022, ce qui signifie que cette prédiction constituerait, en quelque sorte, un rattrapage sur les autres grandes RMR.

Graphique 16 – Prévision de croissance de l'emploi du Conference Board du Canada pour 2023



Sources : Conference Board du Canada et Québec International, 2022

Un ralentissement économique en 2023?

Le contexte économique en 2023 est incertain. Selon plusieurs observateurs, un ralentissement économique est une possibilité tangible. Si cette situation devait se matérialiser, qu'adviendrait-il du marché du travail de Québec?

Le marché de l'emploi étant particulièrement tendu, celui-ci serait donc favorablement positionné pour résister à un ralentissement économique. À cet effet, la demande excédentaire de main-d'œuvre, notamment les postes vacants, pourrait se résorber avant que survienne un choc sur les travailleurs en emploi. Cet atterrissage en douceur représente le scénario favorable alors que d'autres commentateurs s'attendent à pire. En ce sens, puisqu'une part significative des postes vacants ne trouve pas preneur dans l'état actuel des choses, il est possible qu'un ralentissement économique entraîne un recul des postes vacants et de l'emploi.

CONCLUSION

Bien que le marché du travail ait ralenti par rapport à l'année précédente, mais aussi comparativement aux autres grandes régions canadiennes, Québec a conclu l'année 2022 avec un bilan positif dans l'ensemble. À vrai dire, cette facette de l'économie s'est bien portée dans le contexte incertain des restrictions sanitaires et de l'inflation.

Néanmoins, la rareté de main-d'œuvre limite toujours les perspectives de progression du bassin de travailleurs. La situation est singulièrement aiguë dans la région alors qu'elle détient le plus faible taux à l'échelle canadienne. La pression sur le marché du travail est accentuée par le vieillissement de la population qui se poursuit et les départs à la retraite qui ne pourront tous être remplacés faute de travailleurs disponibles. Les projections démographiques indiquent que la tendance ne se résorbera pas à court terme. Dans ces circonstances, les avenues de la croissance de l'emploi résident dans la qualité des emplois disponibles plutôt que dans leur quantité. À ce titre, la rareté a aussi pour effet de tirer à la hausse les conditions de travail et la rémunération. Néanmoins, le gonflement des salaires, sans une augmentation de la productivité correspondante, risque d'alimenter l'inflation et même de nuire à l'économie.

Dans ce contexte, le premier réflexe devrait être l'automatisation, la numérisation ou la réorganisation du travail afin d'être plus productif. L'immigration et surtout la régionalisation de celle-ci à l'extérieur de Montréal doit également être améliorée. Cela s'ajoute, entre autres, aux divers éléments qui complètent les solutions pour contrer la rareté de main-d'oeuvre comme le maintien en emploi des travailleurs plus âgés et l'inclusion des segments de la population sous-représentés sur le marché du travail.

Rédaction
L'équipe des études économiques

Conception graphique
Élan création

Crédits photos
Université Laval
Québec International
Dany Vachon
Carl Bélanger

Mars 2023

QUÉBEC INTERNATIONAL
Développement économique
Canada
Québec
Ville de Québec
l'accent d'Amérique